

Le Cercle du Lac a vingt ans : “Les entrepreneurs ont besoin de se retrouver en présentiel”

Après avoir traversé une phase difficile, le Cercle du Lac a retrouvé des couleurs.

Entretien Vincent Slits

Vingt ans. Ce jeudi, le Cercle du Lac avait mis les petits plats dans les grands pour fêter, avec 250 invités, son vingtième anniversaire. En vingt ans, le cercle d'affaires wallon, installé à Louvain-la-Neuve dans son bâtiment du boulevard Baudouin 1^{er}, s'est imposé comme un lieu d'échanges et un point de rencontre incontournable des entrepreneurs et décideurs du pays. Non sans avoir traversé quelques tempêtes, dont la crise du Covid qui avait mis à l'arrêt pendant deux années ses activités en présentiel.

En mauvaise passe et fragilisé financièrement, le Cercle du Lac, qui n'a jamais bénéficié de subsides publics, avait alors craint pour sa survie. Mais le rééchelonnement du paiement sur le leasing du bâtiment (NdR: le Cercle du Lac en sera propriétaire à partir de 2033) et l'injection de fonds par une douzaine d'actionnaires – des entrepreneurs qui ont participé à des levées de fonds en 2023 et 2025 – ont permis de relancer la machine. Et c'est donc avec une certaine sérénité que le Cercle du Lac souffle aujourd'hui ses vingt bougies. “En l'espace de vingt ans, dans la mesure où nous organisons entre 100 et 150 activités chaque année (conférences, networking, activités thématiques...), nous avons organisé plus de 2 300 événements”, nous explique Sylvie Wodon, CEO du Cercle du Lac.

25 000 visiteurs par an

Aujourd'hui, le cercle d'affaires du Brabant wallon, qui emploie 4 personnes et attire au total chaque année au total 25 000 visiteurs uniques, compte un peu plus de 600 membres actifs (NdR: la cotisation y est de 1 350 euros par an), un chiffre globalement stable d'année en année. “Certains pensaient que la tendance digitale allait persister après la crise du Covid. Mais ce n'est pas du tout le cas. Nos activités en présentiel sont importantes, nous avons d'ailleurs connu une très bonne année 2025 et nous sommes revenus en termes de fréquentation à l'affluence de 2019, soit la période d'avant-Covid”, poursuit Sylvie Wodon.

Comment expliquer ce retour en force du présentiel ? “Le digital a montré ses limites pour faire du busi-



L'équipe du Cercle du Lac, emmenée par sa CEO Sylvie Wodon (au centre de la photo), a fêté jeudi, avec 250 invités, le vingtième anniversaire du cercle d'affaires.

ness, monter des projets, etc. Il y a un besoin du côté des entrepreneurs de se rencontrer et ne pas se sentir isolés comme ce fut le cas pendant le Covid. L'isolement de l'entrepreneur, c'est un thème dont on n'en parle peut-être pas assez mais il existe et est réel”, répond la CEO du Cercle du Lac. Et d'ajouter: “L'avenir n'est pas très rose. Il y a une certaine morosité ambiante face à toutes les incertitudes actuelles dans le monde. Et cette morosité, si chacun reste chez soi dans son coin, elle deviendra encore plus grande. Le fait de partager des moments fait du bien et les entrepreneurs ont besoin de ces moments en présentiel, sans doute pour se rassurer mais aussi pour réenchanter l'avenir.”

Trop peu de mesures opérationnelles”

Et ces entrepreneurs, sont-ils rassurés par le changement de majorité en Wallonie et les promesses de ré-

formes économiques ? “Le changement de majorité a fait du bien aux entrepreneurs qui se disaient qu'avec un ou deux partis plus proches de leurs attentes, ils seraient mieux entendus. Je ne parlerais pas de désillusion aujourd'hui mais ils sont dans une forme d'attente par rapport aux mesures et réformes qui ont été annoncées et doivent entrer en vigueur au 1^{er} janvier. Il y a encore trop peu de mesures opérationnelles à ce jour”, ajoute encore Sylvie Wodon. Et de citer les incertitudes liées aux conséquences de la fin du régime des aides aux entreprises, utiles aux acteurs économiques du sud du pays.

Dans les années à venir, Sylvie Wodon entend cultiver la singularité du Cercle du Lac face aux autres cercles

d'affaires du pays. “On va continuer à privilégier le présentiel. On sait que l'intelligence artificielle va intervenir de façon extrêmement importante, ce qui nous forcera à adapter nos activités et notre façon de communiquer. Mais nous voulons maintenir un maximum de rencontres et continuer à nous adapter aux besoins du monde entrepreneurial car nous sommes à son service”, poursuit-elle encore, précisant qu'il y aura peut-être “un peu moins d'activités mais des activités plus importantes”.

“Pas un club cigare et Chesterfield”

Le Cercle du Lac compte parmi ses membres 40% de femmes. “Nous avons de plus en plus de femmes entrepreneures. C'est une très bonne chose. Il n'y a plus de culpabilité et de complexe à affirmer pour une femme qu'elle est entrepreneure”, commente encore Sylvie Wodon.

Le cercle d'affaires wallon, dont le slogan est “Inspirer, connecter, entreprendre”, entend dans les années qui viennent cultiver sa différence. “Notre singularité, c'est la proximité avec une université, en l'occurrence l'UCLouvain qui est aussi actionnaire du Cercle du Lac. A travers cette collaboration, nous avons accès à des orateurs de premier plan à qui nous pouvons apporter une dimension entrepreneuriale pour leurs projets. C'est une belle complémentarité. Et ensuite, on nous reconnaît une capacité à offrir à nos membres une mise en relation personnalisée, au-delà des événements qui sont organisés”, explique encore la directrice du Cercle du Lac.

Et d'enchaîner: “Le Cercle du Lac n'est pas un cercle cigare du style Chesterfield où l'on ne voit que des CEO hommes. C'est une plateforme entrepreneuriale très ouverte. On se voit un peu comme un hub où l'on entre, sort, retrouve des personnes pour faire du networking, le tout avec convivialité.”

Le Cercle du Lac entrevoyait donc son avenir avec confiance. Si la rentabilité n'est pas encore au rendez-vous – cette année devrait se terminer sur une perte de 80 000 euros – un plan stratégique a été mis en place pour retrouver à terme l'équilibre financier.

“Nous serons de toute manière bénéficiaires au plus tard à partir de 2033, car c'est le bâtiment qui plombe aujourd'hui nos finances. L'activité du Cercle du Lac, en tant que tel, est bénéficiaire en tant que telle”, conclut Sylvie Wodon.